# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction, Rue de Lorraine, 13, à Monaco (Principauté.) POLITIQUE, LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

Insentions:

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

CHOCKE SALE AND TON

Les abonnements comptent du 1er et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 2 Juin 1874.

NOUVELLES LOCALES.

Le Prince et la Princesse de Viano ont quitté hier le Palais de Monaco pour se rendre à Milan.

M. Robyns d'Inkendaële, Consul Général de la Principanté à Bruxelles, est en ce moment à Monaco. Il a eu l'honneur d'être reçu par le Prince et les Princesses et de dîner au Palais.

Mardi dernier ont eu lieu, avec grande pompe, les obsèques du R. P. de Dou, Vicaire Général, dont nous avons annoncé la mort dans notre dernier numéro. La levée du corps, exposé à la Chapelle de la Miséricorde, a été faite à 9 heures et demie. Le char funèbre dont les cordons étaient tenus par M. le Marquis de Bausset-Roquefort, Président du Tribunal Supérieur, M. le Chevalier Gastaldy, Consul d'Espagne, et les RR. PP. Golzio, jésuite, et Onofrio Lepri, Camaldule, s'est mis en marche précédé des enfants de l'Orphelinat, de ceux des Ecoles et de toutes les congrégations religieuses. Un détachement des Gardes du Prince, commandé par un lieutenant, escortait le char que suivaient les autorités civiles et militaires de la Principauté.

S. A. S. le Prince avait envoyé un de Ses Aidesde-camp.

Un piquet de Carabiniers ouvrait et fermait la marche du cortège qui a parcouru les principales rues de la ville au milieu d'une foule compacte et recueillie.

La Société Philharmonique de Monaco a exécuté plusieurs airs funèbres durant le parcours du convoi jusqu'à l'église de la Visitation, Cathédrale provisoire, où une grand' messe a été chantée, et après laquelle Monseigneur Theuret, Protonotaire Apostolique et Premier Aumônier du Prince, a donné l'absoute.

La cérémonie terminée, le corps du défunt a été descendu dans les caveaux de l'église.

Ceux qui ont vu Monaco, il y a plusieurs années, à cette époque-ci, et qui le revoient maintenant, peuvent apprécier l'importance croissante qu'il a prise parmi les lieux de villégiature. Mars écoulé, presque aucun étranger ne se montrait plus autrefois dans la Principauté; aujourd'hui, au contraire, beaucoup d'entre eux, non-seulement ne le quittent

pas durant toute l'année, mais un nombre relativement grand y arrive au printemps pour y passer la saison balnéaire.

Cette cause est due, d'abord à l'établissement du chemin de fer qui a facilité l'accès de la Principauté, ensuite aux ressources et aux plaisirs que le touriste est assuré d'y rencontrer à cette heure. Une des causes également qui fait que les étrangers séjournent parmi nous en été, c'est que l'expérience a démontré que notre pays était loin d'être inhabitable durant la saison chaude, ainsi qu'on le croyait généralement.

La mode désigne encore Monaco, on ne peut en disconvenir, parmi les stations hivernales seules, surtout pour les malades et les convalescents; mais nous croyons que le jour n'est pas loin où cette souveraine autocrate le rangera également au nombre des stations estivales. Notre pittoresque contrée possède tout ce qu'il faut pour cela.

La place de Monte Carlo commence à prendre, dès sept heures du soir, l'aspect le plus animé. Quelques jours encore, et l'orchestre s'y fera entendre sur la terrasse à la grande satisfaction des promeneurs.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mai est de 13,252.

Une rencontre au pistolet a eu lieu, samedi matin, à 6 heures, sur notre frontière, entre M. Boude, négociant de Marseille et M. Butant, officier de cavalerie, en garnison dans cette ville. Ce dernier a été légèrement blessé à la main et au front par le ricochet de la balle de son adversaire.

M. le docteur Sauze, de Marseille, assistait les combattants.

On lit dans la Liberté:

Le Journal Officiel publie un décret du président de la République acceptant d'une manière définitive l'offre faite par M. François Blanc d'avancer à l'Etat au taux de 6 %, la somme de 4,900,000 fr. destinée à l'achèvement du nouvel Opéra.

Nos lecteurs n'ont sans doute pas perdu de vue comment l'Etat a été amené à recourir au crédit privé. En présence des difficultés financières qui ne permettaient pas de prélever sur le rendement des impôts la somme nécessaire à l'exécution de ces travaux, l'Assemblée a cru devoir voter une loi, en date du 24 mars 1874, autorisant le ministre des travaux publics à accepter les offres qui lui seraient faites, soit par des réunions de propriétaires, soit par des sociétés de crédit, d'avancer à l'Etat: en 1874, la somme de 3,900,000 fr.; en 1875 la somme de 1,000,000, de francs, nécessaires à l'achèvement de l'édifice et à l'acquisition du matériel.

En exécution de cette loi, l'adjudication eut lieu le 28 avril 1874. Une seule soumission ayant été déposée par M.François Blanc, celui-ci fut déclaré adjudicataire.

Le décret dont nous parlons plus haut n'a donc pour but que d'approuver l'adjudication et d'accepter définitivement l'offre faite par lui.

#### Les Bains de Mer. (\*)

Suite.

Ce que l'on recherche, pendant la saison des bains de mer, c'est la fraîcheur. Aussi a-t-on cru jusqu'à ces dernières années que les plages balnéaires autres que celles de la Manche n'étaient appelées à aucun avenir. Biarritz et Arcachon naissants, furent qualifiées de véritables rotissoires et malgé le discrédit dans lequel on a essayé de jeter ces deux stations marines, leur succès a bientôt prouvé qu'il y a de sérieux avantages là où n'étaient signalés que des inconvénients auxquels il paraissait impossible de remédier. La prospérité des plages de la Méditerranée, qui va chaque année croissant, et la création récente ou projetée de nouveaux établissements, sont un excellent augure pour les villes de notre littoral.

Une des plus belles plages méditerranéennes est sans contredit celle qu'on voit aux environs de Montpellier, près du petit village de Palavas. Une voie ferrée réunit maintenant le village au chef-lieu du département, et on s'occupe activement d'y créer un établissement digne de la plage. Il est malheureusement à regretter que cette portion du littoral soit environnée d'étangs et de marais au milieu desquels la locomotive se fait un passage durant la moitié du parcours de Montpellier à Palavas; les fièvres intermittentes qui règnent pendant l'été dans cette localité en éloigneront toujours les étrangers.

Nous avons signalé Marseille comme une des stations marines les plus importantes de notre littoral. On y prend des bains de mer sur trois points de la plage. Deux des établissements ont été bâtis dans l'anse dite des Catalans et le troisième, un peu plus loin sur la côte de la Corniche. Le principal établissement des Catalans est fort bien aménagé et

<sup>(\*)</sup> Voir le numéro précédent.

fréquenté par des personnes qui cherchent un certain confortable, un certain luxe même. On y trouve des bains et des douches à l'eau de mer chauffée, d'une installation irréprochable. La maison de la Corniche reçoit les baigneurs de la classe moyenne.

A Marseille, les bains de mer ne sont guère fréquentés que par les personnes de la ville et des environs et, malgré les bonnes conditions dans lesquelles se trouve la plage balnéaire, ils n'attireront jamais les étrangers. Le voisinage d'une grande ville est un inconvénient sérieux pour les établissements de cette nature et cela se conçoit aisément quand on songe que l'hydrothérapie marine s'adresse surtout aux affections engendrées par le séjour dans les cités populeuses.

Dans les villes, partout où l'on se trouve, dans les rues comme dans les promenades, partout où l'on travaille, partout où l'on s'amuse, le milieu ambiant est toujours plus ou moins adultéré par la poussière, par les émanations de toutes sortes. L'exigence despotique de la mode fait de la nuit le jour, on sort rarement avant que le soleil ne soit sur son déclin, l'exercice à pied est insuffisant, les soirées se passent au milieu d'un air confiné. L'insolation, le grand air, l'activité du jour, le repos de la nuit doivent faire place à tout cela, et l'on n'obtiendra de bons effets d'une saison de bains de mer qu'à cette condition. Combien de stations marines n'ont dû leur développement et leur prospérité qu'à leur éloignement de la ville!

Si les établissements balnéaires de Marseille doivent à leur situation de n'être pas fréquentés par les étrangers, ils sont, au contraire, dans les meilleures conditions pour ceux qui entraînés par le tourbillon des affaires n'ont que quelques instants à consacrer au plaisir hygiénique du bain de mer, et dire que le nombre des baigneurs qu'ils reçoivent chaque jour est considérable est le meilleur et le plus sincère éloge que l'on puisse faire de leur excellente installation.

Nous n'avions pas l'intention de quitter les plages françaises, cependant nous ne pouvons nous empêcher de signaler le projet de création d'un sérieux établissement de bains de mer à San Remo. Nous félicitons d'autant plus volontiers nos voisins de cette initiative qu'avec la confiance que nous avons dans l'avenir des plages balnéaires de notre littoral, nous espérons pour eux un plein succès.

(La suite au prochain numéro).

D' GUEIRARD.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice - On lit dans Nice-Journal :

Nos lecteurs nous sauront gré des démarches à la suite desquelles nous sommes en mesure de mettre sous leurs yeux le texte des paroles émues prononcées avant-hier, à Notre-Dame, par notre vénérable évêque.

Chacun, en l'écoutant, rendait à Monseigneur la part qui lui revient dans l'œuvre du R. P. Lavigne, œuvre qu'il avait bénie à ses débuts et que sa paternelle protection a si puissamment aidée.

Le saint prélat, dont tous les pauvres de Nice connaissent par expérience, l'inépuisable charité, a dû remarquer avec bonheur, pressées autour de sa chaire, dans ce temple inachevé dont il a posé la première pierre et dont il va hâter le complet achèvement, les Petites Sœurs des Pauvres avec les vieillards.

Mais laissons la parole à notre bien aimé pasteur dont les lecteurs de *Nice-Journal* vont avoir la bonne fortune de lire le touchant discours:

#### ALLOCUTION

Prononcée par S. G. Monseigneur Sola, évêque de Nice, dans l'église de N.-D., à l'occasion du premier service funèbre qu'il avait ordonné pour le 22 mai.

Il suffit M. C. F. de jeter les yeux sur cette magnifique église pour se sentir pénètré d'admiration vis-àvis de l'excellent et regretté P. Lavigne qui en concut le projet et en avança si rapidement l'exécution par son zèle infatigable, que depuis plusieurs années déjà on peut y célèbrer dignement les saintes fonctions.

Ni les habitants de la ville de Nice, ni les étrangers qui viennent passer la saison hivernale ne pourront jamais témoigner assez de reconnaissance à celui que la mort est venue nous enlever avant qu'il ait eu la consolation de voir achever son œuvre si bien commencée.

La cérémonie religieuse qui nous réunit aujourd'hui et les prières que nous élevons ensemble au ciel pour le repos de l'âme du prêtre, qui, durant toute sa carrière sacerdotale consacra ses remarquables talents à la gloire de Dieu et au service du prochain, ne sont, messieurs, qu'un premier et trop faible témoignage de notre gratitude à son égard.

Lorsque le retour parmi nous des étrangers qui ont l'habitude de fréquenter cette église nous permettra de nous entourer d'une assistance plus nombreuse, nous ferons dans ce même temple des prières plus solennelles accompagnées d'une oraison funèbre digne de celui que nous regreitons et qui l'a si bien méritée. Tous ceux qui savent combien il est difficile d'obtenir même des personnes les plus riches, pour une œuvre pieuse, une part un peu importante de la fortune qu'un sentiment très-naturel d'ailleurs les porte à rèserver toute entière pour leurs familles, qui forment l'objet précieux de leurs affections, ne s'étonneront point que le P. Lavigne, malgré les sommes très-importantes consacrées à la construction de ce grandiose édifice, nous laisse encore des dettes considérables à couvrir

Quand on remarque que la plus grande partie de cet édifice est achevée, que les tours sont en bonne voie d'achèvement, que plusieurs fenêtres sont déjà ornées de riches vitraux, que quatre autels sont dotés d'un magnifique mobilier pour l'exercice du culte, qu'enfin un jeu d'orgues complet, puissant et d'un très-bel effet, œuvre d'un grand maître, vient d'être placé sur la tribune de l'église, quand on remarque, dis-je, toutes ces œuvres très-coûteuses, on est forcé d'avouer que c'est un prodige qu'il n'ait pas laissé de plus grandes dettes.

Mais il ne suffit pas, messieurs, d'admirer la grandeur de l'œuvre déjà si avancée et si belle, que nous a léguée notre cher défunt, il faut que la générosité de nos cœurs succède à la générosité du sien et que tous concourent par leurs efforts à aider le comité d'administration, dont je me propose de m'entourer sous peu de jours, à solder au plus tôt les dettes contractées pour cette église et à pourvoir aux dépenses journalières indispensables pour continuer la célébration des messes et autres fonctions religieuses en usage dans cette église.

Un appel va être fait à votre générosité bien connue par la quête à laquelle on va procéder, et j'ai pleine confiance que vous tous qui êtes accourus ce matin prendre part aux prières adressées au ciel pour l'âme du fondateur de cette église, vous ne voudrez pas que le voyageur passant devant ce grand temple puisse répéter ces paroles de l'évangile: Capit adificare et non potniit consummare.

Que S'-Alexandre, patron de notre bien-aimé défunt, et dont notre Diocèse célèbre aujourd'hui la fête, daigne joindre ses prières aux nôtres pour obtenir sans retard la récompense du ciel que nous sollicitons pour lui et inspirer à tous le désir de concourir généreusement à l'achèvement de ce bel édifice, si généreusement commencé.

Antibes. — On a inauguré, lundi dernier, notre hospice civil. Une quête fructueuse a été faite, à cette occasion, au profit de cet établissement appelé à rendre de sérieux services dans notre ville.

Cannes. — On lit dans le Courrier:

Tout le monde sait combien les cas de longévités sont fréquents à Cannes, car c'est par centaine que depuis un demi siècle on compte les vieillards qui ont atteint ou dépassé l'âge de quatre-vingt-cinq ans; mais en voici venir un qui ne paraît pas disposé à se contenter de si peu.

Nous possédons aujourd'hui dans notre ville, un enfant du pays, vieillard qui frise sa centième année, dont le caractère jovial et railleur prouve qu'il n'est atteint d'aucune infirmité ni de la moindre souffrance physique.

Il lit et écrit sans le secours des lunettes, fait de la musique avec son violon, instrument sur lequel il a été très fort autrefois et donne aux amateurs des leçons de prestance.

— Nos hôtes d'hiver nous ont bien définitivement quittés, mais il est arrivé quelques étrangers pour la saison balnéaire. Notre rivage prend, par suite, quelque animation à certaines heures du jour. Comme il faut pouvoir donner à nos visiteurs de l'élé quelques distractions, le directeur de notre Casino théâtral vient d'organiser une troupe de drame et de comédie.

Les travaux préparatoires des terrains destinés à recevoir le jardin d'acclimatation marchent avec activité. Espérons que cet établissement sera prêt à recevoir des pensionnaires dans un temps peu éloigné.

**Toulon.** — Le transport à vapeur la *Cérés* est enfin arrivé et a débarqué 268 hommes et 254 chevaux du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à cheval.

Parti de Toulon le 5 mai, ce navire était, le 8, à Alger, qu'il quittait, le 11, avec deux escadrons de cavalerie que l'on comptait débarquer, lè 14, dans notre port, mais la tempête en avait décidé autrement; après avoir lutté inutilement contre le mauvais temps pendant sept jours, la Cérés ne pouvant plus ni avancer ni reculer, est entrée en relache forcée à Palma (Baléares).

Après trois jours et trois nuits de travaux le bâtiment pouvant appareiller sans se compromettre pour rallier Toulon, a quitté Palma.

Le grand transport à vapeur l'Européen, arme pour remplacer la Cèrés. La corvette à roues le Tanger, est rappelée de la station de Barcelone et l'aviso à vapeur le Renard, en mission à Malaga, rejoindra l'escadre d'évolutions à son passage à Oran, dans le courant du mois d'Août prochain.

La tempête d'est continue avec une persistante désolante en nous amenant chaque soir des brumes intenses et très-malsaines.

Marseille. – Le petit commerce est dans la joie; les processions qui avaient été supprimées par le conseil municipal radical, viennent d'être rétablies cette année par la nouvelle commission. On ne doit pas se dissimuler que cette autorisation va produire sur notre place un mouvement d'argent qui peut être estimé à plusieurs millions.

Les processions de la Fête-Dieu sont d'ailleurs entrées dans les mœurs du peuple, et c'est commettre une maladresse que de vouloir l'en priver.

— Nous lisons dans la Gazette du Midi:

Les fètes de Pentecôte ont été favorisées, cette année, par une température vraiment printanière ; une partie de la population en a profité pour émigrer momentanément à la campagne ou faire les promenades traditionnelles à la Sainte-Baume, à Roquefavour ou autres buts de courts voyages de plaisir. Les Marseillais restés en ville ont rempli nos temples catholiques où les offices ont été célébrés avec la pompe que comportait la solennité; le pélérinage au sanctuaire Notre-Damede-la-Garde a été accompli, aussi le lendemain, par un nombre considérable de fidèles de la ville et de la banlieue.

Dans l'après-midi de dimanche il y a eu foule au Château-des-Fleurs où s'ouvrait la Grande Exposition industrielle et artistique. Les galeries n'ont cessé d'être parcourues par des groupes nombreux qui s'arrêtaient avec intérêt devant les produits déjà exposés

dont la réunion offre un spectacle attrayant; il le deviendra de plus en plus quand l'Exposition aura reçu tous ses compléments.

Sur un autre point, les régates avaient attiré aussi une grande affluence.

#### COURRIER DE PARIS

Depuis que je vous ai adressé ma dernière lettre, Paris n'a pas perdu son temps. Nous avons eu deux jours de fête, et les sportsmen s'en sont donné à cœurjoie. Le dimanche, ils étaient à Chantilly, le lundi ils se retrouvaient à Auteuil. C'est d'ailleurs une vraie semaine hippique, car le 31, Chantilly offre des courses encore; le dernier jour ne sera pas le moins intéres-sant, puisque c'est le jour du Derby. La promenade à sant, puisque c'est le jour du Derby. La promenade à Chantilly est d'ailleurs charmante; on peut ne pas aimer le cheval, mais on est ravi par le paysage, aussi la foule est-elle toujours très-grande au départ de la garê du Nord, ces jours-là, et faut-il l'admirable organisation du service de cette ligne pour arriver à transporter si rapidoment et si sonement une telle ce transporter si rapidement et si surement une telle affluence de voyageurs. A Auteuil, lundi, c'était un autre attrait, presque un événement, l'inauguration d'un nouveau Prix International offert aux steeplechasers de France et de l'étranger, le pendant du Grand Prix de Paris. Le montant de ce prix était de 30,000 fr. dont 10,000 fr. donnés par le Conseil municipal de la ville de Paris qui a prouvé une fois de plus qu'il était loin d'être indifférent à des fêtes utiles au commerce parisien tout autant qu'agréables à tout le

Le marechal-président s'était rendu au champ de courses d'Auteuil avec la maréchale. Il manque rarement d'assister à ces solennités hippiques. Un des favoris du Derby de dimanche s'appelle Sabre; je suis convaincu que si le maréchal pariait, il choisirait ce cheval-là. Les superstitieux accordent leurs préférences à un autre favori qui sort des bois de Jennings, Premier-Mai, parce qu'ils ont remarqué que le Derby se couraît le 31, c'est-à-dire le dernier mai. Il ne faut pas plaisanter avec les parieurs. Nous ne restons guère ici longtemps sans posse-

der quelque ambassade venue des pays extravagants. En ce moment nous avons messieurs les Birmans qui, dit-on, viennent étudier notre organisation judiciaire. Eux-mêmes mériteraient d'être étudiés par nos savants. La Birmanie est si éloignée de nous. On les vants. La Birmanie est si eloignée de nous. On les rencontre au reste partout, ces ambassadeurs qui ont soif de tout voir. Je parie qu'on les verra au Cirque. Ils ont aussi, m'a-t-on dit, manifesté le désir d'aller un soir chez Robert-Houdin. Les tours de physique amusante les attirent. Ils pourraient cependant nous en apprendre de bien jolis, ou tout en moins ils ont da, dans leur pays bizarre, en voir de fort curieux. Je trouve, précisément, dans un récit de voyage que M. Thomas Anquetil vient de publier chez l'éditeur Charpentier une description du tout de jonglerie birmapentier une description de la companyation de la compa ne qui vous intéressera comme moi, j'en suis sûr. Le jongleur dont M. Anquetil parle était un fort jongleur, qui exécutait le tour du panier et de l'enfant mieux que le colonel Stodere dont le nom a fait le tour de l'Europe. La femme n'était pas moins habile que le mari, et voici le tour gracieux qu'elle exécutait. Elle prenait dans la main gauche une poignee de sable rouge, de la main droite une poignée de sable bleu, elle les déposait au fond d'un baquet plein d'eau, agitait vivement le liquide et retirait : d'une main le sable rouge et de l'autre le sable bleu, en les distribuant rouge et de l'autre le sante bieu, en les distribuant ensuite à la ronde pour faire voir que les sables n'étaient, nullement mélangés. La prestesse avec laquelle ce tour était fait le rendait charmant.

Les Birmans n'ont pas le sabre de tout le monde.

Leur dah est plutôt une sorte de coutelas, dont la lame, légèrement recourbée, d'une longueur, d'une largeur et d'une épaisseur remarquables, sans pointe ni gouttière, se termine par une intersection carrée; pas de poignée, de garde ou de croisette; tout bonnement un manche étroit, ovalaire, très-long, au bois compacte, ou bien en corne de buffle ou en ivoire. Ce n'est point une arme commode, mais elle est très danpercuse aux mains de qui sait la manier. Dans la haute classe, le dah est le signe du commandement. Lorsque l'empereur des Birmans veut élever en grade l'un de ses officiers ou honorer quelque rénctionnaire de marque, il le gratifie d'un dah reçou-vert d'une feuille d'argent ou d'or, plus ou moins épaisse, suivant la circonstance. Pour les cas extraordinaires, le fourreau et la poignée sont en or, avec force incrustation de rubis. Heureusement la Birmanie n'a pas les coutumes du Japon et le les propriétes du sabre japonais destiné à ouvrir le ventre au fonctionnaire qui le reçoit. C'est probablement ce qui fait que MM. les ambassadeurs qui nous visitent aujourd'hui n'ont l'air nullement melancoli-

Le jury a parlé, résignons-nous. Sa sentance n'est pas toujours indiscutable, mais elle existe et la voix publique n'empêche pas les médailles d'aller aux mèdaillés. Donc le jury de cette année a décerné la grande médaille d'honneur, pour la sculpture, à M. Antonin Mercié, pour la peinture, à M. Gérôme. Je

dis bravo pour l'une et je suis un peu étonné de l'au-

tre. Le vote est d'ailleurs instructif.

Le jury se composait de treize personnes, dont M. le marquis de Chennevières, directeur des Beauxarts. Pour la sculpture, dès le premier tour de scrutin, la victoire a été gagnée et bien gagnée, M. Mercié ayant obtenu 12 voix sur les 13 qui votaient. M. Mercié est l'auteur d'un admirable groupe : Gloria victis! qu'on avait pu voir déjà, exposé en plâtre, à l'école des Beaux-Arts au premier envoi des statuaires de l'école de Rome. C'est un de ces jeunes artistes ap-pelés au plus grand avenir. Prix de Rome de 1868, il eut déjà un éclatant succès au salon de 1872 avec son David vainqueur qui lui valut une première médaille et la croix de la Légion-d'honneur. Cette année son nom était dans toutes les bouches, dès les premiers jours de l'ouverture du salon, et on savait d'avance que la grande médaille ne pouvait aller qu'à ce groupe i superbe, d'une si belle inspiration et d'une execution si heureuse. Ici les juges et la foule sont demeu-

rés d'accord. Pour la peinture, c'est autre chose. Au premier tour

de scrutin les voix se sont ainsi réparties:

M. Gérôme, 5 voix; M. Corot, 3; MM. Henuer, Laurens et Matejko avaient les autres. Le jury a compris un instant qu'il allait commettre un acte d'injus-tice un peu criante et le second tour a ramené une voix à M. Corot en en reprenant une à M. Gérôme. Mais cette égalité a cté son dernier effort, et il lui a fallu six tours de scrutin pour se résoudre à laisser en somme la grande médaille à M. Gérôme. Certes, je suis loin de contester le talent hors ligne

de l'elu de cette année, mais j'aurais trouvé la mé-daille mieux donnée si elle était allée à un des mattres du paysage français qui est peut-être notre meilleur

genre de peinture.

MM. Blanchard, Lehoux et Priou ont obtenu trois premières médailles en peinture; il y a eu en sculp-ture deux premières médailles, MM. Noël et Lafran-

ture deux premieres meganies, MM. Noci et Lairan-ce; en gravure, une, M. Morse.

M. Defaux dont j'avais remarqué les paysages, a une médaille de 3º classe; M. Bastien Lepage qui est l'auteur du plus beau portrait de l'exposition n'a éga-lement qu'une troisième médaille, en compagnie de M. Duez qui méritait mieux aussi.

Enfin il a fallu s'occuper d'appliquer le décret passé il y a huit jours au Journal officiel et par lequel était institué le fameux Prix du Salon dont je vous ai parlé. Ce que j'avais provu est arrivé, on n'a jamais pu s'entendre et après une délibération longue et très-cettée on r'a pris aureup délibération ès-agitée on n'a pris aucune décision.

Puisque je suis en train de vous parler concours et prix, je vous dirai que l'Académie française qui distribue également des petites récompenses, vient de décerner le Prix Thiers à M. Henry Houssaye, pour son Histoire d'Alcibiade. Nous sortons donc un peu

des classiques!

Le maëstro Verdi est ici, depuis hier. Il a quitté Milan, immédiatement après l'exécution de sa Messe de Requiem et c'est lui qui dirigera l'orchestre à l'Opéra-comique, le jeudi 4 juin. Ce sera une véritable solennité musicale qui va attirer bien des dilettanti instruits de l'éclatant succès obtenu à San Marco et à la Scala.

Léon Guillet.

#### L'Isthme de Panama.

Tous ceux qui ont quelque peu étudié la géographie savent que les deux parties de l'Amérique, celle du nord et celle du sud, sont unies l'une à l'autre par un istlime. Cette langue de terre mesure quatre myriamètres de largeur dans sa partie la plus étroite, et présente des altitudes qui ne dépassent pas 350 mêtres. Or, il s'agirait de creuser un canal à travers cet

Ce projet qui, dès le seizième siècle, attira l'attention des ingénieurs, fut surtout une des préoccupations de Bolivar qui chargea un anglais d'en dresser les plans. Le percement est possible, mais il ne peut être opéré par le gouvernement de la Nouvelle Grenade dont les ressources sont trop restreintes. Une société universelle, comme celle du canal de Suez, peut seule accomplir cette œuvre gigantesque.

Six cent vingt-cinq millions seraient nécessaires pour ce travail qui, achevé, compléterait la route circum-terrestre, et ouvrirait une nouvelle voie pour les pays de l'extrême Orient.

On a calculé que le mouvement de transit par ce canal donnerait un produit annuel de 100 millions de francs au moins.

Si les américains du nord possédaient l'isthme de Panama, le percement en serait déjà opéré; mais comme ils ne sont pas possesseurs de ce territoire, ils sont opposés à cette œuvre, et ils semblent redouter | GOLFE JUAN. b. Volonte de Dieu, id. c. Davin,

surtout qu'elle soit entreprise par des français.

L'ouverture d'un canal maritime entre l'Ocean Atlantique et le grand Ocean, serait le complement du canal de Suez. Le commerce transocéanique en retirerait les plus sérieux avantages; aussi peut-on croire que ce qui n'a été jusqu'à ce jour qu'un projet, deviendra une réalité dans un temps donné.

Toutes les contrées situées sur le versant occidental de l'Amérique, contrées si riches en produits agricoles et en minerais, recevraient une vie nouvelle par l'ouverture de ce canal. Un nouveau courant s'établirait entre le vieux monde et ces pays, et ce ne serait certespas la civilisation et le progrès qui en souffriraient.

#### FAITS DIVERS.

Les fameuses Portes de Fer, sur le Danube, sont sur le point d'être détruites.

Ces Portes de Fer ne sont autre chose qu'un banc de rochers qui entravent la navigation du Danube, près d'Orsova, en Transylvanie.

La commission internationale, chargée d'examiner les meilleurs moyens de faire disparaître ce banc, vient de rentrer à Pesth, après avoir terminé tous ses travaux de sondage. D'après ses calculs, la dépense s'élèvera à 14 millions de francs.

Le rapport a été communiqué au ministre des travaux publics du royaume de Hongrie, qui doit en referer au ministre des affaires étrangères de Vienne. L'Autriche désirerait que les frais fussent supportés par moitié avec la Turquie; mais en cas de relus elle entreprendra les travaux pour son propre compte.

Les Portes-de-Fer ont donné leur nom dans l'histoire plusieurs bitailles. Nous citerons entre autres celle de 1422, dans laquelle Hunyad, à la tête de 18,000 Hongrois, mit en pleine déroute une armée de 80,000 Turcs.

Sous les Romains, les Portes-de-Fer portaient le nom de Pons Augusti (pont d'Auguste); au moyen âge, on les nommait porte Vaczil.

Une sabrique de dynamite a sait explosion le 14 mai à Ascona, sur le lac Majeur. La secousse a été si forte que, dans un rayon de cinq kilomètres, les vitres ont été brisées à un grand nombre de senêtres. Heureusement que c'était jour de fête, il n'y avait personne à l'atelier. Deux boites de dynamite seulement ont sauté. On frémit à la pensée du désastre qui aurait pu se produire si plusieurs quintaux de la même poudre déposés dans une pièce peu éloignée et prêts à partir pour Gothard avaient pris feu. Le bourg entier d'Ascona aurait été détruit.

La cause de cet accident n'est pas encore connue.

Une course à pied à eu lieu, le 5 mai, à New-York entre le directeur du New-York Herald, M. James Gordon-Bennett, et un membre du barreau de cette ville, M. John Wipple:

Les deux rivaux s'y étaient préparés pendant un mois entier et avaient reçu les leçons des professeurs de gymnastique les plus célèbres. Le pari était de 15,000 fr. La distance à parcourir était de près de quatre lieues. M. Bennett n'a mis que 1 heure 45 minutes 55 secondes, avec une avance sur M. John Wipple de 6 minutes 55. secondes. L'enceinte du pesage -- pour employer les expressions du turf — pouvait à peine contenir la foule considérable venue pour assister à cette course.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

#### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 25 au 31 Mui 1874.

Ste-MAXIME. b. Jeune Pauline, français. c. Lishossy, GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu. id. c. Davin, sable.

b. St-Ange, id. c. Fornero, id. b. Antoinette Victoire, id. c. Gabriel, id. b. l'Heureux, id. c. Massa, id. b. Deux Innocents, id. c. Musso, id.

ID. b. Denx Innocents, id. c. Musso, id. GOLFE EZA. b. l'Assomption, id. c. Audibert, chaux. ST-TROPEZ. b. St-Joseph, id. c. Palmaro. GULFE JUAN. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, sable.

b. l'Heureux, id. c. Massa, iđ. b. Deux Innocents, id. c. Musso, ID. ıd. NICE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id. GOLFE JUAN. b. l'Indus, id. c. Jovenceau,

ID. b. St-Ange, id. c. Fornero, id. b. Antoinette Victoire, id. c. Gabriel, id. ID.

b. l'Alexandre, id. c. Grisole, ID. id. NICE. b. le Marin, id. c. Arnulf, id. id.

#### Départs du 25 au 31 Mai 1874.

MARSEILAE. b. Trois frères. français. c. Jacquet, s. l. GOLFE JUAN. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, ID. b. St.-Ange, id. c. Fornero, VILLEFRANCHE, b. l'Heureux, id. c. Massa, id. id. GOLFE JUAN: b. Antoinette Victoire, id. c. Cabriel, sur lest. b. Deux Innocents, id. c. Musso, VILLEFRANCHE b. l'Assomption, id. c. Audibert, id. GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, id. VILLEFRANCHE b. l'Heurenx, id. c. Massa, id. MENTON. h. St-Joseph, id. c. Fornero, via. GOLFE JUAN. b. Deux Innocents, id. c. Musso, s. l. VILLEFRANCHE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id. GOLFE JUAN. b. Pladus, id. c. Jovenceau, id.

1D. b. St-Ange, id. c. Formero, id.

1D. b. Antoinette Victoire, id. c. Gabriel, id. TD. b. VAlexandre, id. c. Grisole, CANNES. b. Jeune Pauline, id. c. Lishossy id. id. GOLFE JUAN. b. Volonté de l'ieu, id. c. Davin, id.

Sommaire du dernier numéro de la Chasse Illustrée: Location des chasses dans les forêts domaniales. -Le merle. - Traité pratique des maladies des chiens. - La fourrière. - La danse de l'ours. - Acclimanation et zoologie. - Sport. - Echos.

#### HOTEL-RESTAURANT

DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. - PENSION.

#### HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. - PENSION.

### HOTEL d'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco, TABLE D'HOTE. - PENSION. |

#### **RESTAURANT**

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. - PENSION.

#### Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HOTE. - PENSION.

#### RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco. TABLE D'HOTE - PENSION.

## Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER, rue des Briques, MONACO Usine à Vapeur.

PRIX:

Grand siphon..... 20 ° | Limonade gazeuse 25 ° Demi siphon..... 15 ° | Soda water anglais 40 ° Punch mousseux » 55 c.

#### CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE-ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÊNES.

distan. kilom.	PI	PRIX DES PLACES					STATIONS	473	475	477	481	479	487	501
E G	1re	cl.	2me cl.  3me			cl.		mixt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt	mixt.	mixt.
l				<del></del>	-						mat.	mat	soir.	
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	[		mat.	7 50		1 15	l II
173	21	30	16				Toulon		mat.	6 40	9 50	10 05	3 04	
47	5	<b>75</b>	4	30	3	15	Cannes	7 05				3 04		
16	1	95	1	45	1	10	Nice .   arrivée	8 05   8 16	10 04	12 23 12 48	2 31 2 45	4 02 4 36		soir 6 54
.11	1	35	»	95	»	75	Villefranche-sur-Mer	8 30		1 01	2 57	4 50	8 37	7 05
9	1	10	»	80	»		Beaulieu	8 37		1 08	» »»	4 57	8 44	7 12
7	»	85	»	65	»		Eze	8 45		1 19	» »»	5 09	8 52	7 20
	»	»	»	»,	»		Monaco			1 35	3 23	5 25		7 34
2		70	. »	55			Monte Carlo			1 41	3 29	5 31	9 13	7 40
10	_	20	»	90	»		Menton, heure de Paris.		• • • • •	2 10			9 32	7 58
19	2	45	1	85	1		Vintimille	10 45		4 07	5 58	6 16	soir	soir
173	19	15	13	55	9	65	Gênes, heure de Rome.	6 05		10 20	11 10	soir.		
	l					-		soir		soir	soir			
ł							•							1

#### Ligne de GÊNES à MONACO et à MARSEILLE.

	1		1		l			mi	ĸt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.
İ	İ		ı		l	1				mat.	mat.	mat.	ĺ	soir.	soir.
173	19	15	13	55	9	65	Gênes, h. de Rome, dép.					7 05		1 05	4 15
19	2	45	1	85	1	30	Vintimille, h. de Paris			8 13		12 15	soir.	7 05	10 15
10	1	20	»	90	»	65	Menton		.:	8 38	11 01	12 40	4 15	7 37	10 40
2	»	70	»	55	»	35	Monte Carlo		٠.	8 57	11 21	12 58	4 48	8 00	11 03
	»	10	»	, »	»	»	Monaco:			9.05	<b> 11 3</b> 3	1 04	4 54	8 07	11 10
. 7	»	85	»	65	<b>»</b>	45	Eze				11 47				
9	1	10	»	80	'n	60	Beaulieu			9 27	14 55	, .	5 16	8 29	
11	1	35	»	95	»	75	Villefranche-sur-Mer			9 42	12 02	- 00	5 23	8 39	11 33
16		OF	١,	15	.,	40	Nice . { arrivéc			9 55	12 15		5 36	8 52	11 46
10	1	90									<b>12 3</b> 3	2 08	5 50	9 00	soir.
47	5	75	4	30	3	15	Cannes	7	19	11. 28	1 43	3 15	6 47	10 04	
173	21	30	16	»	11	70	Toulon	12	04	4 12	7 30	7 20	soir.	soir.	
240	29	55	22	15	16	25	Marseille	3	45	6 25	10 35	9 45			
							:	ma	t.	soir.	soir.	soir.	<u> </u>		

## ÉTABLISSEMENT THERMAL DE GRÉOULX

#### EAUX SULFUREUSES BROMO-IODURÉES, TEMPÈRATURE 36° 5 CENT °

#### Ouverture le 1" Mai.

On se rend à Gréoulx par la ligne du chemin de fer de Marseille aux Alpes, en passant par Rognac, Aix. Pertuis et Mirabeau.

Un service spécial d'omnibus, partant de cette dernière station, conduit directement à l'établissement de Gréoulx.

Les voyageurs venant de l'Ouest et du Nord de la France, doivent gagner la station de Mirabeau en prenant l'embranchement du chemin de fer des Alpes à Avignon. - On peut également se rendre à Gréoulx par le service des Messageries Poulin (courrier de Digne) qui part tous les soirs de Marseille, sur le cours.

Pour tous les renseignements, s'adresser au Directeur, à Gréoulx (Basses-Alpes).

#### 35 minutes de Nice

**20 minutes de Me**nton

versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La Principauté de Monaco, située sur le corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses la végétation des tropiques, la poésie des grands jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création La presqu'île de Monaco est posée comme une récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

#### SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximun de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

#### SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.